



Spécialiste des solutions pour la gestion des déchets et le recyclage en Tunisie depuis plus de 20 ans, Nielsen est **la première entreprise tunisienne à avoir rejoint le Collège d'Entreprises BeMed** impulsant, dès son arrivée, une dynamique d'échange et d'apprentissage mutuel entre entreprises de la rive Nord et de la rive Sud de la Méditerranée.



**Mokhtar ZANNAD**, représente Nielsen au sein du Collège en tant que PDG de l'entreprise.

**Nielsen est la première entreprise tunisienne à rejoindre le Collège BeMed, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?**

Cela me rend fier ! Mais ce n'est pas un hasard si Nielsen a rejoint si tôt le Collège. D'une part, la lutte contre la pollution plastique est dans notre ADN en tant qu'entreprise active dans le domaine du recyclage en Tunisie depuis plus de 20 ans. D'autre part, à titre personnel, je crois tout particulièrement aux initiatives de collaboration Nord-Sud face à la pollution. La Méditerranée, c'est notre mer à tous ! La bouteille qui est jetée à Tunis peut se retrouver des années plus tard à Fréjus et inversement ! Dès que j'ai entendu parler d'un Collège d'Entreprises liguées contre la pollution plastique en Méditerranée j'ai voulu que Nielsen en fasse partie.

**La première fois que vous avez entendu parler du Collège BeMed, qu'est-ce qui vous a attiré ?**

Je crois que c'est le choix du mot « collège » qui m'a attiré car il recouvre beaucoup de notions positives. La notion d'éducation, par exemple, à laquelle je crois beaucoup car il y a énormément de travail à faire en matière d'éducation environnementale pour lutter contre la pollution plastique en Tunisie. Dans « collège » il y a aussi la notion d'apprentissage et je crois que nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres au sein du Collège BeMed. Enfin, il

y a aussi l'idée des décisions prises collégalement par des acteurs pourtant très différents.

**Au sein du Collège, on arrive à trouver des solutions avec des acteurs très différents les uns des autres car chacun est conscient que les enjeux dépassent nos divergences.**

**Vous parlez d'apprendre les uns des autres au sein du Collège, avez-vous des exemples ?**

Oui bien sûr ! Il y a même des sessions dédiées à cet apprentissage mutuel que nous appelons « Regards croisés ». Pour moi, regarder ce qui se passe en France c'est comme regarder dans le futur : je regarde comment se fait la gestion des déchets, les stratégies RSE des entreprises, les pratiques de la population... autant d'apprentissages que je peux mettre au service de mon pays. Cela marche aussi dans l'autre sens : j'ai eu l'occasion d'expliquer comment fonctionne la filière tunisienne du recyclage aux autres entreprises du Collège lors d'une session « Regards Croisés ». D'un côté, je pense que cette session a été une prise de conscience pour certains des conditions dans lesquelles évoluent les *berbechas* (cf. encadré) qui effectuent une large partie de la collecte et du tri des déchets générés par les entreprises. D'un autre côté, cela a été aussi l'occasion de montrer la créativité et la capacité d'innovation de la filière du recyclage dans

un pays qui est contraint d'importer le plastique au prix fort et a donc intérêt à en recycler un maximum.

**Avez-vous des exemples de cette créativité en matière de recyclage ?**

Je pense, par exemple, à tout le savoir-faire autour des systèmes d'irrigation intelligents, en goutte à goutte, ou encore des gaines des câbles électriques, qui sont fabriqués avec des matériaux recyclés. Il y a aussi les innovations frugales au service de la gestion des déchets comme la micro-presse perforatrice MiniPAC que Nielsen a fait breveter cette année. Cette machine manuelle permet de diviser par 5 le volume des bouteilles plastiques, ce qui permet aux *berbechas* de les collecter plus efficacement et d'améliorer ainsi leurs conditions de travail et leurs revenus. Nous proposons cet outil à un prix permettant aux *berbechas* et aux ONG de l'acquérir mais elle peut aussi être financée par des entreprises génératrices de déchets.

### BON À SAVOIR

> Les *berbechas*, au nombre de 8 à 15000, sont des récupérateurs de déchets qui collectent 60 à 80% des déchets recyclables en Tunisie.

> Ils sont importants car ils opèrent un système informel de collecte et de tri en ramassant les déchets plastiques valorisables et peuvent impulser localement une dynamique à la source en ne collectant que chez les particuliers qui trient.